

Méditation-Prière-Dimanche 16.11.2025

33^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Malachie 3 19–20](#)

Psaume :  [Psaume 98 5–6, 7–8, 9](#)

Deuxième Lecture :  [2Thessaloniciens 3 7–12](#)

Évangile :  [Luc 21 5–19](#)



*La venue du Seigneur comme
un feu...*

Lecture du livre du prophète Malachie MI 3, 19-20a

Voici que vient le jour du Seigneur,
brûlant comme la fournaise.

*Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété,
seront de la paille.*

Le jour qui vient les consumera,
– dit le Seigneur de l'univers –,
il ne leur laissera ni racine ni branche.
Mais **pour vous qui craignez mon nom**,
le Soleil de justice se lèvera :
il apportera la guérison dans son rayonnement.

Le prophète Malachie nous dit que la venue du Seigneur est brûlante.

De quel **feu** s'agirait-il bien ?

Dans l'histoire de Moïse Dieu dans le buisson ardent est présent dans le feu. Ce feu brûlant mais qui ne consume pas, ne détruit pas.

Ici Malachie nous dit que quand le Seigneur vient il sera un feu d'Amour pour ceux et celles qui ont essayé de se laisser chercher par Lui et se sont mis en marche pour Le chercher.

Un feu d'Amour qui rendra le cœur des disciples d'Emmaüs brûlant, qui éclaire et guérit ceux et celles qui ont accepté de marcher avec Lui ; un feu qui purifie tout ce qui pourrait entraver cette relation filiale et de disciple avec Lui.

Cette Parole nous invite aussi de laisser brûler cette part d'arrogance en nous jusqu'à en éradiquer les racines.

Quelle belle invitation en cette fin de l'année liturgique pour que nous puissions d'un cœur plus purifié, nous mettre en Église dans le désir d'une renaissance plus profonde, plus intégrale en devenant des êtres nouveaux.

Oui, Il vient nous entraîner dans sa **JOIE** !

Ps 97 (98), 5-6, 7-8, 9

**R/ Il vient, le Seigneur,
gouverner les peuples avec droiture.** (cf. Ps 97, 9)

Jouez pour le Seigneur sur la cithare,
sur la cithare et tous les instruments ;

au son de la trompette et du cor,
acclamez votre roi, le Seigneur !

Que résonnent la mer et sa richesse,
le monde et tous ses habitants ;
que les fleuves battent des mains,
que les montagnes chantent leur joie.

Acclamez le Seigneur, car il vient
pour gouverner la terre,
pour gouverner le monde avec justice
et les peuples avec droiture !

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens 2 Th 3, 7-12

Frères,

vous savez bien, vous,
ce qu'il faut faire pour nous imiter.

Nous n'avons pas vécu parmi vous
de façon désordonnée ;

et le pain que nous avons mangé,
nous ne l'avons pas reçu gratuitement.

Au contraire, dans la peine et la fatigue, nuit et jour,
nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous.

Bien sûr, nous avons le droit d'être à charge,
mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter.

Et quand nous étions chez vous,
nous vous donnions cet ordre :

si quelqu'un ne veut pas travailler,
qu'il ne mange pas non plus.

Or, nous apprenons que certains d'entre vous
mènent une vie déréglée, affairés sans rien faire.

À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ
cet ordre et cet appel :

qu'ils travaillent dans le calme
pour manger le pain qu'ils auront gagné.

Le réalisme de St. Paul est éclairant, Lui le zélé du Christ.

Il nous incite de prendre au sérieux nos responsabilités civiles, sociales,
communautaires et humaines, sans en faire des dieux.

Il nous invite à vivre nos responsabilités et engagements avec le Christ et de trouver Dieu toujours, partout et en toute chose.

C'est ainsi que le feu brûlant de l'Amour peut devenir contagieux dans ce monde.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 21, 5-19

En ce temps-là,
comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple,
des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient,
Jésus leur déclara :

« Ce que vous contemplez,
des jours viendront
où il n'en restera pas pierre sur pierre :
tout sera détruit. »

Ils lui demandèrent :

« Maître, quand cela arrivera-t-il ?
Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ? »

Jésus répondit :
« Prenez garde de ne pas vous laisser égarer,
car beaucoup viendront sous mon nom,
et diront : 'C'est moi',
ou encore : 'Le moment est tout proche.'

Ne marchez pas derrière eux !

Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres,
ne soyez pas terrifiés :
il faut que cela arrive d'abord,
mais ce ne sera pas aussitôt la fin. »

Alors Jésus ajouta :
« On se dressera nation contre nation,
royaume contre royaume.

Il y aura de grands tremblements de terre
et, en divers lieux, des famines et des épidémies ;
des phénomènes effrayants surviendront,
et de grands signes venus du ciel.

Mais avant tout cela,
on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ;
on vous livrera aux synagogues et aux prisons,
on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs,
à cause de mon nom.

Cela vous amènera à rendre témoignage.

Mettez-vous donc dans l'esprit
que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense.
C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse
à laquelle tous vos adversaires ne pourront
ni résister ni s'opposer.

Vous serez livrés même par vos parents,
vos frères, votre famille et vos amis,
et ils feront mettre à mort certains d'entre vous.

Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom.

Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.

C'est **par votre persévérence que vous garderez votre vie. »**

A quel point nous sommes-nous laisser prendre par ce feu d'Amour ?

Nous sommes-nous arrêtés à la beauté superficielle, même si elle n'est pas à négliger, ou avons-nous creusé profond, profond ?

Car l'image que nous voulons donner de nous-mêmes tombera un jour.

Ne nous laissons pas égarer par les publicités, qui nous proposent un soi-disant bonheur facile en entrant dans la consommation, l'extériorité et la superficialité et encore pire la fuite en avant en nous réfugiant dans l'activisme, dans le toujours plus et plus vite etc...

Détachons-nous de nos addictions aux faux dieux.

Car nous savons et expérimontons qu'essayer de vivre de ce feu d'Amour nous demande aussi de passer régulièrement par le feu et nous n'en sortirons jamais indemnes. Un ancien a dit : « Celui qui attrape le virus « Jésus » n'en guérira jamais. »

Je nous souhaite d'attraper ce virus et d'être très contagieux.

Laissons grandir en nous l'abandon et la confiance que jamais rien d'existentiallement grave ne peut nous arriver car nous sommes au Christ et le Christ est à Dieu.

Laissons grandir en nous cette foi que dans les difficultés et épreuves il nous sera donné, si nous voulons l'accueillir, le pain quotidien nécessaire pour sauver la dignité de notre humanité.

Par votre persévérence, vous garderez votre vie.

Dora Lapière.